PUBLIÉ LE 10/09/2026

L’ANSM diffuse une lettre personnalisée pour informer les femmes du très faible risque de méningiome associé à la contraception à base de désogestrel

SURVEILLANCE - PHARMACOVIGILANCE

Les femmes utilisant une contraception à base de désogestrel vont recevoir, dans les jours à venir, un courrier d’information personnalisé de l’ANSM les informant d’un risque rare de méningiome associé à ces contraceptifs.

Les professionnels de santé ayant prescrit ces contraceptifs ont également reçu un courrier pour les informer, de nouveau, sur ce risque et de les prévenir de la diffusion de cette information personnalisée à leur patiente.

Ces courriers s’inscrivent dans la continuité des actions d’information menées par l’ANSM depuis la publication des résultats de l’étude EPI-PHARE sur les contraceptifs à base de désogestrel.

Un risque très faible qui n’est plus observé un an après l’arrêt du traitement

Une étude menée par EPI-PHARE a mis en évidence une augmentation très faible du risque de méningiome chez les femmes utilisant du désogestrel de façon prolongée pendant au moins un an. Ces résultats avaient déjà fait l’objet d’une information auprès des professionnels de santé. A la demande de l’ANSM, ces données ont été analysées au niveau européen. En juillet 2026, l’Agence européenne des médicaments (EMA) a recommandé l’ajout du risque de méningiome dans la notice et dans le résumé des caractéristiques du produit (RCP). Les professionnels de santé ont ensuite été informés de ces nouvelles recommandations par un courrier (DHPC).

Il est estimé qu’un cas supplémentaire de méningiome surviendrait pour 67 000 femmes qui utilisent ces médicaments. Ce risque augmente davantage chez les femmes de plus de 45 ans ou celles exposées plus de 5 ans. En cas d’exposition antérieure à un progestatif à risque de méningiome (ex : acétate de cyprotérone, nomégestrol et chlormadinone), le risque devient significatif dès la première année d'utilisation du désogestrel seul 75 µg.

Un an après l’arrêt du traitement, ce surrisque n’est plus observé.

Le méningiome est une tumeur le plus souvent non cancéreuse qui se développe à partir des méninges (enveloppes autour du cerveau). La très grande majorité des femmes qui prennent du désogestrel n’en développeront pas.

Ces courriers personnalisés visent à informer chaque femme concernée afin qu’elle puisse en parler avec son médecin ou sa sage-femme lors de sa prochaine consultation de routine pour s’assurer que sa contraception reste adaptée à sa situation. Recevoir ce courrier ne signifie pas qu’un méningiome a été diagnostiqué ou suspecté.

Aborder ce sujet lors de la prochaine consultation

La contraception doit être réévaluée tous les ans avec le médecin ou la sage-femme lors d’une consultation dédiée, en tenant compte de l’âge, de la durée d’utilisation du désogestrel, des traitements progestatifs pris auparavant, des besoins et de l’état de santé de chaque femme.

En l’absence de symptômes, il n’est pas nécessaire de prendre un rendez-vous médical en urgence. En cas de symptômes pouvant évoquer un méningiome, tels que des maux de tête persistants, des troubles de la vision, du langage ou de l’équilibre, une faiblesse musculaire, des troubles de la mémoire ou l’apparition ou l’aggravation d’une épilepsie, il est recommandé de consulter un médecin.

Ne pas arrêter une contraception sans avis médical

Pour la plupart des femmes, recevoir ce courrier ne nécessitera pas de prendre de mesure particulière. Elles sont invitées à poursuivre leur contraception et à ne pas l’arrêter de leur propre initiative. Un arrêt brutal sans avis médical peut entraîner un risque de grossesse non désirée.

L’ANSM met à disposition un point de contact via son guichet usager et une page d’information sur son site internet pour répondre à toutes les questions.

Contraceptions concernées

Pilules à base de désogestrel seul

- Antigone 75 microgrammes ;
- Cerazette 0,075 mg ;
- Elfasette 75 microgrammes ;
- Optimizette 75 microgrammes ;
- Desogestrel 75 microgrammes des laboratoires Biogaran, Cristers, et Sandoz.

Pilules à base de désogestrel combinées à un œstrogène

- Desobel 150 microgrammes/20 microgrammes ;
- Desobel 150 microgrammes/30 microgrammes ;
- Mercilon ;
- Varnoline et Varnoline continu ;
- Desogestrel/ethinylestradiol 150 microgrammes/20 microgrammes des laboratoires Biogaran, EG, Viatris ;
- Desogestrel/ethinylestradiol 150 microgrammes/30 microgrammes des laboratoires Biogaran, EG, Viatris.

Implant contraceptif

- Nexplanon 68 mg implant pour usage sous-cutané.

Anneau vaginal

- Etoring 15 microgrammes/120 microgrammes/24 heures, système de diffusion vaginal ;
- Nuvaring 15 microgrammes/120 microgrammes/24 heures, système de diffusion vaginal ;
- Etonogestrel/ethinylestradiol Viatris 120 microgrammes/15 microgrammes/24 heures, système de diffusion vaginal.

Pour en savoir plus :

- Consultez notre FAQ
- Consultez le dossier contraception
- Consultez notre communication d’août 2026 - Contraception à base de désogestrel et étonogestrel : les notices évoluent pour mieux informer sur le risque rare de méningiome
- Consultez le courrier du mois d'août 2026 à destination des professionnels de santé (DHPC)
- Consultez l’information PRAC de juillet 2026
- Consultez notre information de juin 2025 - Désogestrel et risque de méningiome : recommandations envoyée aux professionnels de santé
- Consultez notre actualité de mars 2025 - Contraception et risque de méningiome : nouvelles recommandations
- Consultez les résultats de l’étude EPI-PHARE publiée en décembre 2024

Contacts presse :

- presse@ansm.sante.fr
- Aude Rodriguez : 01 55 87 30 22
- Sixtine Reboul : 01 55 87 30 33

- Naomi Beuzet : 01 55 87 30 66

En lien avec cette information

PUBLIÉ LE 10/09/2026

Contraception à base de désogestrel et risque de méningiome : questions-réponses

SURVEILLANCE
PHARMACOVIGILANCE

PUBLIÉ LE 11/08/2026

Contraception à base de désogestrel et étonogestrel : les notices évoluent pour mieux informer sur le risque rare de méningiome

SURVEILLANCE
PHARMACOVIGILANCE

PUBLIÉ LE 15/07/2026 - MIS À JOUR LE 11/08/2026

Retour d'information sur le PRAC de juillet 2026 (6 – 9 juillet)

EUROPE
AVIS DU PRAC

PUBLIÉ LE 20/03/2025 - MIS À JOUR LE 11/08/2026

Contraception et risque de méningiome : nouvelles recommandations

SURVEILLANCE
PHARMACOVIGILANCE

PUBLIÉ LE 19/12/2024 - MIS À JOUR LE 20/03/2025

De nouvelles données sur le risque de méningiome associé à la prise de progestatifs en contraception orale

SURVEILLANCE
PHARMACO-ÉPIDÉMIOLOGIE